

MINISTRES : DANS LES 60ÈMES DÉFERLANTS

Il/elle avait vu l'annonce :

"Cherche H/F pour voyage incertain, petits gages, froid rigoureux, longs mois de nuit complète, danger permanent, retour incertain. Honneur et reconnaissance en cas de succès."
Signé : le Commandant de l'Endurance.

Bonheur. Le coup de fil initial. La consécration depuis le perron de l'Élysée. L'empressement au passage de témoin. Et le bureau si attendu.

Vertige. Car voici le/la ministre engagé-e dans une course hors limites, par météo annoncée comme exécration.

Action. Il y a déjà les engagements. Remonter le pouvoir d'achat, quoi qu'il en coûte. Protéger, quelles que soient les menaces. Refonder la confiance, retisser les liens, à tous les niveaux. Repenser la gouvernance, pour que la démocratie ne soit plus en mode décrochage.

Surprises. Les méga-chocs sont à attendre rapidement sur tous les fronts. Entre guerre, climat, famines, inflation, dette... autant de puits sans fond d'inédit, d'inconnu, d'explosif.

Diabolique. Fini le temps des problèmes aux causes bien cernées, appelant des traitements connus. Finie la capacité d'une organisation spécifique à opérer par elle-même : tout devient systémique. Aucune cartographie d'action n'est stable, elle mute en permanence. Tout est question de rythme, de vitesse de réaction. Avec exigence de discernement, de pari, de trajectoire à impulser dans les déferlantes. Pour tenir le bateau à flot, pour progresser, et surtout en entente avec des équipages très éprouvés.

Décrochage. Il va falloir répondre à la colère, à la désespérance, à une tendance mondiale vers la fuite-protection dans le faux. Avec un carambolage : comment reconforter quand les ouragans ne cessent de déferler ? Comment traiter les inégalités profondes, au moment même où le navire sera en mode critique ?

Invention. Des ruptures créatrices sont requises, sur nombre de dimensions, de l'institutionnel aux pratiques de concertation, et plus encore de co-construction du pilotage public. Ce qui suppose que chacun tolère d'y participer, ce qui n'est pas acquis d'avance mais se construit pas à pas dans l'effort et la douleur, en dépit de tous les blocages et de toutes les préventions. Ce qui suppose des passerelles de commandement préparées.

Méthode. Nos logiques de pilotage sont à réarmer. Il s'agit de préparer les équipes à naviguer dans l'inconnu et les menaces existentielles. Cela passe par des initiatives éclair visant à apporter de nouvelles aptitudes à affronter le chaotique. Ouverture aux questions impensées, examen en temps réel des pièges, invention dans le travail avec les acteurs, capacité de projection dans des dynamiques positives via des initiatives concrètes pensées en temps réel, vague après vague. Sans préparation immédiate, la navigation serait trop exposée. Il est urgent que chaque pôle de décision fasse le nécessaire, forme des équipes dédiées au discernement et à l'invention, sans attendre la furie des éléments.

Quelques commentaires additionnels :

Ma réponse à un commentaire stimulant repris dans un partage.

Oui, j'aurais pu être concret, ce ne sont pas les réalités qui manquent (crue majeure de la Seine obligeant à une évacuation de la capitale pour 3-5 ans ? [voir notre simulation en Janvier avec [Vincent Balouet](#) de [Maîtrisedescrises.com](#)], famine en Afrique conduisant à devoir leur donner des céréales ou à connaître une submersion de migrants de la faim? pays et grands groupes européens incapables de passer en mode proactif dans la guerre sans frontières ? etc.).

Oui, j'aurais pu être plus concret dans les pistes opérationnelles de préparation à engager.

Mais il n'était ni nécessaire, ni possible dans un post, de reprendre l'entièreté de mon dernier livre, <https://www.patricklagadec.net/wp-content/uploads/2021/10/Lagadec-LeTempsdeInvention.pdf>

ni mes expériences récentes de mise en condition de réussite, notamment avec [Matthieu LANGLOIS](#), des équipes les plus exposées.
<https://www.patricklagadec.net/wp-content/uploads/2022/04/POUR-ACTION-7-AVRIL-2022.pdf>

Ce n'est pas une question de contenu, c'est un enjeu de volonté.

On retrouve les réflexions cruciales de l'Amiral Thad Allen envoyé en chef d'orchestre stratégique par le président US 10 jours après Katrina :

1°) Quand je suis arrivé sur place, j'ai compris une chose : nous n'avions rien compris. Ce n'était pas un cyclone, c'était une arme de destruction massive, sans dimension criminelle.

2°) J'étais prêt à faire le job. Mais c'était quoi le job? Quelle était la mission ?

On retrouvera ces interrogations sur chacun des méga-chocs en gestation. Ce qui suppose des préparations tout autres. On ne fait pas une plongée sous-marine au Cap Horn avec seulement un brevet d'excellence dans la nage en piscine couverte.

Reste à décider et conduire ce type de mise en condition de réussite. Le plus dur à cette heure est de passer de l'attentisme à l'action, ce qui appelle des initiatives ciselées, non chronophages (on n'a aucun temps à perdre au plus haut niveau), déterminées.